

Appel à contributions

Diversité de genre : transformations contemporaines

Numéro thématique de la revue *Anthropologie et sociétés*

L'anthropologie francophone s'est peu intéressée à la « diversité de genre », contrairement à la littérature en langue anglaise qui compte divers ouvrages, dont plusieurs synthèses de référence (par exemple Herdt, 1994 ; Ramet, 1996 ; Nanda, 1999). Certains auteurs qui se sont penchés sur les minorités sexuelles dans des contextes spécifiques ont par ailleurs discuté des différentes configurations que pouvaient prendre le genre des personnes concernées (Kulick, 1998 ; Murray et Roscoe, 1998 ; Wieringa et al., 2007 ; Gaudio, 2009 ; Blackwood, 2010 ; Geoffrion, 2013). Dans ces écrits, la diversité de genre est invoquée de façon plus ou moins enchevêtrée avec l'orientation sexuelle, dans la mesure où, dans de nombreux contextes, les relations entre personnes de même sexe impliquent une différenciation genrée des partenaires.

La notion de « diversité de genre » permet ici de rendre compte de la multiplicité des configurations que rend possible le jeu avec, et au-delà de, la binarité féminin/masculin. Dans toute sa complexité, la diversité de genre recouvre une variété considérable de situations, qui vont des bricolages les plus informels aux formes les plus instituées ou reconnues. La plupart des figures décrites dans la littérature concerne des personnes dont le sexe de naissance est masculin : *berdache* ou *two-spirits* en Amérique du Nord (Devereux, 1937 ; Ménard, 1985 ; Williams, 1986 ; Roscoe, 1991 ; Jacobs et al., 1997 ; Epple, 1998 ; Lang, 1998 ; Hérault, 2010 ; Lambert, 2016), *hijra* en Inde (Nanda, 1990 ; Reddy, 2005 ; Boisvert, 2018), *kathoey* en Thaïlande (Jackson, 2009), *waria* en Indonésie (Boellstorff, 2004), *bantut* ou *bakla* aux Philippines (Johnson, 1998), *mahu* à Tahiti (Levy, 1971 ; Lacombe, 2008), *fa'afafine* à Samoa (Mageo, 1992 ; Schmidt, 2003), *fakaleiti* à Tonga en Polynésie (Besnier, 1994), *xanith* au sultanat d'Oman (Wikan, 1977), *khwaja sira* au Pakistan (Kahn, 2019) ou encore « troisième sexe social » chez les Inuits (Saladin d'Anglure, 1986). Des travaux plus rares ont porté (spécifiquement ou en partie) sur des personnes dont le sexe de naissance est féminin, en Amérique du Nord (Schaeffer, 1965 ; Blackwood, 1984 ; Lang, 1998), à Sumatra (Blackwood, 1998, 2010) ou plus largement en Asie (Wieringa et al., 2007), en Afrique (Morgan et Wieringa, 2005), en Iran (Najmabadi, 2005), en Afghanistan (Fortier, 2020), en Arabie Saoudite (Le Renard, 2013) ou en Europe de l'Est (Hérault, 2009).

Dans de nombreux cas, les personnes en question ne sont considérées ni comme des hommes ni comme des femmes. Niko Besnier (1994) parle ainsi de liminalité de genre (*gender liminality*). Cette position liminale explique que de nombreuses figures de la diversité de genre occupent des rôles de médiation entre le monde des humains et celui des esprits ou des dieux (Cornwall, 1994 ; Sweet, 1996 ; Bacigalupo, 1998 ; Dianteill, 2000 ; Lescot & Magloire, 2002).

Bien que différentes les unes des autres, ces diverses figures ont pour point commun qu'elles complexifient les normes binaires du féminin et du masculin, en ce que certains corps désignés comme homme ou femme à la naissance ou plus tard dans la biographie des personnes portent, au moins en partie, les attributs sociaux de « l'autre » genre. Ces catégories sociales de genre varient tout d'abord dans le degré d'institutionnalisation du statut en question, certaines bénéficiant d'une

large reconnaissance sociale, comme les *hijra*, qui occupaient traditionnellement un rôle dans la religion hindouiste. Elles varient ensuite dans la configuration et l'expression des différentes caractéristiques genrées. En effet, certains attributs sociaux associés au sexe de naissance de la personne sont souvent conservés, ce qui maintient une partie des rôles, droits et responsabilités – par exemple, cuisiner ou faire la lessive pour les femmes –, auxquels s'ajoutent des attributs de « l'autre sexe » – par exemple, la licence de fumer des cigarettes (Blackwood, 2010) – mais qui sont rarement entiers ou exclusifs. La littérature montre que dans certains contextes, les familles et les communautés des personnes dont le genre diverge des normes dominantes permettent ou facilitent une variété d'arrangements tacites au quotidien (Banks, 2012 ; Blackwood, 2010). Ainsi, si les expressions et identités de genre sont souvent pensées en termes de transgression et de résistance au système normatif, elles font parfois sens dans le système de genre local.

La dimension placée au centre de ce numéro est la profonde évolutivité des formes de la diversité de genre. Elles se transforment, s'adaptent aux contextes tout aussi changeants des sociétés dans lesquelles elles évoluent. Les catégories et terminologies de genre circulent et sont appropriées localement. Ces dernières s'articulent alors de différentes manières avec les catégories identitaires existantes. Le sens attribué à ces formes de la diversité de genre n'est pas fixe, contrairement à l'impression que peut donner le « présent ethnographique » parfois utilisé pour les décrire. Très tôt, elles ont été confrontées au regard des explorateurs et aux rapports de domination coloniale (Hinchy, 2014 ; Lambert, 2016). Elles ont connu au cours du temps des évolutions considérables, en particulier dans le contexte de globalisation du genre et de la sexualité (Manalansan, 2003 ; Halberstam, 2012), qu'a renforcé la lutte internationale contre l'épidémie de VIH/sida et les discours sur les droits des minorités sexuelles. Certaines figures sont resignifiées (Broqua, 2017) au prisme de catégories qui prévalent en Occident, mais aussi sous l'effet de mobilisations hostiles qui les prennent pour cibles. Dans différents contextes, la catégorie « transgenre » émerge en concurrence avec d'autres figures de genre présentes localement (Mount, 2020 ; Kamenou, 2021), souvent incitées par le contexte de la lutte contre le VIH/sida (Dutta, 2012) ou encore par la logique humanitaire du système d'asile (Saleh, 2020). Des mobilisations transgenres apparaissent désormais dans divers pays (Currier, 2012). La situation des personnes intersexes évolue aussi, même si les travaux qui en traite dans les contextes non-occidentaux restent rares (Edgerton, 1964 ; Kraus, 2017).

Dans les pays occidentaux également, les formes de la diversité de genre connaissent de profondes transformations, par exemple au niveau de l'expérience ou de la reconnaissance des droits des personnes trans et non-binaires (Pullen Sansfaçon et al., 2020 ; Beaubatie, 2021 ; Giroux & Langevin, 2021), dans la langue parlée et écrite (exemple : vocabulaire et écriture épiciène) et dans la mise en pratique, par certaines institutions, d'une plus grande flexibilité administrative relative à l'identité de genre des individus – par exemple, plusieurs universités canadiennes permettent aux étudiant.es de changer leur prénom dans les registres. Ainsi, dans différents pays du monde ces dernières années, un statut légal a été octroyé à un troisième genre, notamment en Allemagne, aux Pays-Bas, en Inde, au Pakistan (Nisar, 2018 ; Khan, 2019).

Les contributions attendues pour ce numéro concerneront **les dynamiques et les conceptualisations de la diversité de genre situées dans des contextes précis**. Elles pourront porter sur **les transformations induites par la mondialisation**, dont l'un des effets est la minoration des catégories locales au profit de catégories qui s'imposent comme globales. Par

exemple, **la circulation internationale de la catégorie « transgenre » et la façon dont celle-ci s'insère dans un contexte spécifique** pourraient être discutées. Les propositions peuvent concerner les représentations contemporaines de certaines catégories de genre traditionnelles, les questions d'identité et d'expression des personnes concernées, ainsi que leurs articulations au sein du système de genre plus large ou des cosmologies locales. De plus, la littérature étant très majoritairement consacrée aux personnes dont le sexe attribué à la naissance est masculin, les contributions venant étoffer les connaissances sur **les différentes configurations genrées renvoyant à ce que Jack Halberstam a appelé « female masculinities »** (1998, 2012) seront bienvenues. Des analyses de la **situation des personnes intersexes** sont aussi attendues. **Les mutations actuelles de la diversité de genre dans les pays occidentaux** pourront être abordées, notamment le rejet de la binarité de genre par une partie des nouvelles générations.

Calendrier

- ⇒ Les propositions d'articles, de **500 mots maximum**, doivent être envoyées à Karine Geoffrion (karine.geoffrion@ant.ulaval.ca) et Christophe Broqua (christophe.broqua@cnrs.fr) jusqu'au **11 octobre 2021** inclus.
- ⇒ Les décisions d'acceptation ou non des propositions d'articles seront rendues avant la fin du mois d'octobre 2021.
- ⇒ Les articles dont la proposition a été acceptée seront attendus pour le **1^{er} février 2022**.
- ⇒ Une journée de discussion (facultative, possibilité de présenter en présentiel ou à distance) autour des premières versions d'articles sera organisée à l'Université Laval, à Québec, **fin février 2022**.

Références

- Bacigalupo A.M.**, 1998, « Les chamanes Mapuche et l'expérience religieuse masculine et féminine », *Anthropologie et sociétés*, 22, 2 : 123–143.
- Banks W.D.**, 2012, « Remembering Okomfo Kwabena: 'Motherhood', Spirituality, and Queer Leadership in Ghana », *African Historical Review*, 44, 2 : 1–17.
- Beaubatie E.**, 2021, *Transfuges de genre*. Paris, La Découverte.
- Besnier N.**, 1994, « Polynesian Gender Liminality through Time and Space » : 285–328, in G. Herdt (dir.), *Third Sex, Third Gender: Beyond Sexual Dimorphism in Culture and History*. New York, Zone Books.
- Blackwood E.**, 1984, « Sexuality and Gender in Certain Native American Tribes: The Case of Cross-Gender Females », *Signs*, 10, 1 : 27–42.
- Blackwood E.**, 1998, « Tombois in West Sumatra: Constructing Masculinity and Erotic Desire », *Cultural Anthropology*, 13, 4 : 491–521.
- Blackwood E.**, 2010, *Falling into the Lesbi World: Desire and Difference in Indonesia*. Honolulu, University of Hawaii Press.
- Boellstorff T.**, 2004, « Playing Back the Nation: Waria, Indonesian Transvestites », *Cultural Anthropology*, 19, 2 : 159–195.
- Boisvert M.**, 2018, *Les hijras : portrait socioreligieux d'une communauté transgenre sud-asiatique*. Montréal, Les Presses de l'université de Montréal.
- Broqua C.**, 2017, « Góor-jigéen : la resignification négative d'une catégorie entre genre et sexualité (Sénégal) », *Socio*, 9 : 163–183.

- Cornwall A.**, 1994. « Gendered Identities and Gender Ambiguity among Travestis in Salvador, Brazil » : 111–132, in A. Cornwall, N. Lindisfarne (dir.), *Dislocating Masculinity: Comparative Ethnographies*. London – New York, Routledge.
- Currier A.**, 2012, « De la ventriloquie provisoire : l’inclusion de la catégorie transgenre dans les mobilisations LGBT en Namibie et en Afrique du Sud », *Politique africaine*, 126 : 87–108.
- Devereux G.**, 1937, « Institutionalized Homosexuality of the Mohave Indians », *Human Biology*, 9, 4 : 498–527.
- Dianteill E.**, 2000, *Des dieux et des signes : initiation, écriture et divination dans les religions afro-cubaines*. Paris, Éditions de l’EHESS.
- Dutta A.**, 2012, « An Epistemology of Collusion: *Hijras, Kothis* and the Historical (Dis)continuity of Gender/Sexual Identities in Eastern India », *Gender & History*, 24, 3 : 825–849.
- Edgerton R.B.**, 1964, « Pokot Intersexuality: An East African Example of the Resolution of Sexual Incongruity », *American Anthropologist*, 66, 6 : 1288–1299.
- Epple C.**, 1998, « Coming to Terms with Navajo Nádleełí: A Critique of Berdache, “Gay”, “Alternate Gender”, and “Two-Spirit” », *American Ethnologist*, 25, 2 : 267–290.
- Fortier C.**, 2020, « Troisième genre et transsexualité en pays d’islam », *Droit et cultures*, 80, <http://journals.openedition.org/droitcultures/6763>.
- Gaudio R.P.**, 2009, *Allah Made Us: Sexual Outlaws in an Islamic African City*. Chichester, Wiley-Blackwell.
- Geoffrion K.**, 2013, « “I Wish our Gender Could Be Dual”: Male Femininities in Ghanaian University Students », *Cahiers d’études africaines*, 209-210 : 417–443.
- Giroux M., Langevin L.**, 2021, « La reconnaissance des droits des personnes trans au Canada » : 365–398, in I.C. Jaramillo, L. Carlson (dir.), *Trans Rights and Wrongs : A Comparative Study of Legal Reform Concerning Trans Persons*. Cham, Springer.
- Halberstam J.**, 1998, *Female Masculinity*. Durham, Duke University Press.
- Halberstam J.**, 2012, « Global Female Masculinities », *Sexualities*, 15, 3-4 : 336–354.
- Hérault L.**, 2009, « Les “vierges jurées” : une masculinité singulière et ses observateurs », *Sextant*, 27 : 273–284.
- Hérault L.**, 2010, « Transgression et désordre dans le genre : les explorateurs français aux prises avec les “berdaches” amérindiens », *Etnográfica*, 14, 2 : 337–360.
- Herdt G. (dir.)**, *Third Sex, Third Gender: Beyond Sexual Dimorphism in Culture and History*. New York, Zone Books.
- Hinchy J.**, 2014, « Obscenity, Moral Contagion and Masculinity: *Hijras* in Public Space in Colonial North India », *Asian Studies Review*, 38, 2 : 274–294.
- Jackson P.A.**, 2009, « Global Queering and Global Queer Theory: Thai [Trans]Genders and [Homo]Sexualities in World History », *Autrepart*, 49 : 15–30.
- Jacobs S.-E., Thomas W., Lang S. (dir.)**, 1997, *Two-Spirit People: Native American Gender Identity, Sexuality, and Spirituality*. Urbana – Chicago, University of Illinois Press.
- Johnson M.**, 1998, « Global Desirings and Translocal Loves: Transgendering and Same-Sex Sexualities in the Southern Philippines », *American Ethnologist*, 25, 4 : 695–711.
- Kamenou N.**, 2021, « ‘When One Doesn’t Even Exist’: Europeanization, Trans* Subjectivities and Agency in Cyprus », *Sexualities*, 24, 1-2 : 131–153.
- Khan F.A.**, 2019, « Institutionalizing an Ambiguous Category: “*Khwaja Sira*” Activism, the State, and Sex/Gender Regulation in Pakistan », *Anthropological Quarterly*, 92, 4 : 1135–1172.
- Kraus C.**, 2017, « “Garçons sous-virilisés” et “filles élevées en garçons” : enquête sur la prise en charge des variations du développement du sexe dans des missions chirurgicales en Afrique de l’Ouest », *Socio*, 9 : 107–142.
- Kulick D.**, 1998, *Travesti: Sex, Gender, and Culture among Brazilian Transgendered Prostitutes*. Chicago, The University of Chicago Press.
- Lacombe P.**, 2008, « Les identités sexuées et ‘le troisième sexe’ à Tahiti », *Cahiers du genre*, 45 : 177–197.

- Lambert N.**, 2016, « Two-Spirits : colonisations et décolonisations », *Minorités lisibles*, 1, 1, <http://hdl.handle.net/1866/19733>.
- Lang S.**, 1998, *Men as Women, Women as Men: Changing Gender in Native American Cultures*. Austin, University of Texas Press.
- Le Renard A.**, 2013, « Les *buya* : subversion des normes de genre en Arabie Saoudite » : 68–77, in L. Bonnefoy, M. Catusse (dir.), *Jeunesses arabes*. Paris, La Découverte.
- Lescot A., Magloire L.**, 2002, *Des Hommes et des Dieux* (film documentaire).
- Levy R.I.**, 1971, « The Community Function of Tahitian Male Transvestitism: A Hypothesis », *Anthropological Quarterly*, 44, 1 : 12–21.
- Mageo J.M.**, 1992, « Male Transvestism and Cultural Change in Samoa », *American Ethnologist*, 19, 3 : 443–459.
- Manalansan IV M.F.**, 2003, *Global Divas: Filipino Gay Men in the Diaspora*. Durham, Duke University Press.
- Ménard G.**, 1985, « Du Berdache au *Berdache* : lectures de l’homosexualité dans la culture québécoise », *Anthropologie et sociétés*, 9, 3 : 115–138.
- Morgan R., Wieringa S. (dir.)**, 2005, *Tommy Boys, Lesbian Men and Ancestral Wives: Female Same-Sex Practices in Africa*. Johannesburg, Jacana Media.
- Mount L.**, 2020, « “I Am Not a Hijra” : Class, Respectability, and the Emergence of the “New” Transgender Woman in India », *Gender & Society*, 34, 4 : 620–647.
- Murray S.O., Roscoe W. (dir.)**, 1998, *Boy Wives and Female Husbands: Studies of African Homosexualities*. London – New York, St Martin’s Press.
- Najmabadi A.**, 2005, *Women with Mustaches and Men without Beards: Gender and Sexual Anxieties of Iranian Modernity*. Berkeley – Los Angeles, University of California Press.
- Nanda S.**, 1990, *Neither Man nor Woman: The Hijras of India*. Belmont, Wadsworth Publishing.
- Nanda S.**, 1999, *Gender Diversity: Crosscultural Variations*. Prospect Heights, Waveland Press.
- Nisar M.A.**, 2018, « (Un)Becoming a Man: Legal Consciousness of the Third Gender Category in Pakistan », *Gender & Society*, 32, 1 : 59–81.
- Pullen Sansfaçon A., Baril A., Lee E.O.J., Vigneault M.-É.D., Manning K.S., Faddoul M.**, 2020, « “On vous tolère, mais on ne vous accepte pas” : luttes pour la reconnaissance des jeunes trans dans un contexte cisnormatif », *Revue canadienne de service social*, 37, 1 : 43–61.
- Ramet S.P. (dir.)**, 1996, *Gender Reversals and Gender Cultures: Anthropological and Historical Perspectives*. London – New York, Routledge.
- Reddy G.**, 2005, *With Respect to Sex: Negotiating Hijra Identity in South India*. Chicago, The University of Chicago Press.
- Roscoe W.**, 1991, *The Zuni Man-Woman*. Albuquerque, University of New Mexico Press.
- Saladin d’Anglure B.**, 1986, « Du foetus au chamane : la construction d’un troisième sexe inuit », *Études/Inuit/Studies*, 10, 1-2 : 25–113.
- Saleh F.**, 2020, « Transgender as a Humanitarian Category: The Case of Syrian Queer and Gender-Variant Refugees in Turkey », *TSQ: Transgender Studies Quarterly*, 7, 1 : 37–55.
- Schaeffer C.E.**, 1965, « The Kutenai Female Berdache: Courier, Guide, Prophetess, and Warrior », *Ethnohistory*, 12, 3 : 193–236.
- Schmidt J.**, 2003, « Paradise Lost? Social Change and Fa’afafine in Samoa », *Current Sociology*, 51, 3-4 : 417–432.
- Sweet, J.H.**, 1996. « Male Homosexuality and Spiritism in the African Diaspora: The Legacies of a Link », *Journal of the History of Sexuality*, 7, 2 : 184–202.
- Wieringa S.E., Blackwood E., Bhaiya A. (dir.)**, 2007, *Women’s Sexualities and Masculinities in a Globalizing Asia*. New York, Palgrave Macmillan.
- Wikan U.**, 1977, « Man Becomes Woman: Transsexualism in Oman as a Key to Gender Roles », *Man*, 12, 2 : 304–319.
- Williams W.L.**, 1986, *The Spirit and the Flesh: Sexual Diversity in American Indian Culture*. Boston, Beacon Press.